

## TRANSJURASSIENNE FELCO EN SOLITAIRE 2010

---

Voilà, ça c'est fait !

En 2004, après une bonne grillade et une belle soirée arrosée comme il se doit, mon pote Lionel Huguenin me propose de venir découvrir la voile à bord d'un Surprise. En sa compagnie et celle de Titoche, nous passons une très belle journée sur le lac. Il n'en fallut pas beaucoup plus pour que je revienne le mercredi suivant à une régata du mercredi. Un apprentissage de la voile comme équipier qui tout au long de ces années commence à comprendre le fonctionnement du bateau, des voiles, du vent, de la stratégie (hmm...), des règles de courses (pas encore tout compris), des équipiers (si si...), du bricolage (aie)... En 2010, après six années d'efforts, permis lac en poche, une autre envie commence à me chatouiller la neurone : celle de barrer un bateau en régata et pourquoi pas aussi en solitaire. Chose fut faite cette fin d'été.

Je dois immédiatement préciser que sans l'encouragement et le soutien des Surprisistes du club, je n'aurais jamais pris le départ de cette aventure et quelle aventure !

Mercredi, première montée d'adrénaline quand on me confirme que je pourrai avoir Volavia (Merci à eux, merci à Titoche). Deuxième shoot vendredi lors des préparatifs du bateau avec Roman. C'est aussi le moment de trouver des voiles corrects pour mon destrier (merci à Philippe, Eric et Jean-François) et de bricoler trois trucs sur le pont.

Finalement, Samedi, après une nuit à rêver d'empannages (je vous jure), c'est l'inscription, une bonne schmirée du museau, le gréage du navire et les dernières vérifications. J'essaie alors de me concentrer et de stopper ce drôle de tremblement invisible à l'extérieur, mais très intense à l'intérieur. Moteur, sortie, hissage des voiles, ça y es, je navigue.

Les conditions sont magnifiques, une légère bise, un soleil radieux, une flotte de navires, et neuf camarades surprisistes prêts à en découdre. Pas de montre à bord, juste un timer de cuisine pour les cinq minutes et pan ! C'est parti. Pas de prise de risques sur le départ. Un seul but, finir cette boucle dans les meilleures conditions.

Première bouée, premier envoi de spi en solitaire... et bien un Surprise c'est pas très grand, mais après un combat sans précédent avec l'assiette du bateau et toutes ces ficelles à tirer dans le bon ordre, je reprend la barre avec l'impression d'avoir couru un 100 m. Mais quelle fierté, mon spi est en haut sans nœuds et gonflé. Bon il aura fallu environ cinq minutes pour faire ce qui chez les copains à pris 45 secondes. Cap sur la Pointe de la Raisse. Je vous passe les détails des affalages, hissages, empannages de spi catastrophiques, de la bouée ratée mais finalement passée à la Pointe d'Areuse. Autant dire que je vois la flotte de loin, mais qu'est-ce que c'est beau ! De fil en aiguille, je comprends mes erreurs, je corrige le tir et je me dis que pour une première ça va pas si mal. Je croise même d'autres Surprises... Les options divergent, je limite les empannages et je sais pourquoi (rires). La bouée en bas se profile, c'est l'occasion de faire une magnifique démonstration au bateau suiveur d'une manœuvre ratée avec toute la panoplie de ce qu'il ne faut pas faire. Heureusement que nous n'avons pas 25 nœuds de vent !

La remontée commence... beaucoup plus à l'aise au près, je profite pour souffler et manger. Une belle remontée, en ce sens que le plaisir est au rendez-vous (avant aussi...) parce que question tactique, c'est pas le pied. Une belle fin d'après-midi avec une bise un peu plus forte à l'approche de Neuchâtel, le bateau file et c'est génial. Finalement, après environ 8 heures passées sur l'eau, la ligne est franchie. Pas de pan cette fois, mais je m'y attendais,

juste un tut. Ce tut résonne malgré tout comme une victoire, toute personnelle, qui me rend heureux. Ce tut c'est aussi un rêve de gosse qui se réalise. C'est aussi le retour à terre, pour partager cette aventure qui fut belle, intense, enivrante et éducative...

Je profite de l'occasion pour remercier tout ceux (la liste est longue, ils sauront...) qui depuis six ans m'ont permis de pratiquer ce sport, de progresser et d'avoir pu participer à cette régata. C'est un nouveau début et il reste beaucoup à apprendre ! Des rêves il y en a ! Alors à l'année prochaine et cette fois ça va surchier ! Salut !

Matthias Mermod, équipier d'Astragale, rêveur de Minitransat